

Unique à Lausanne

Pension pour femmes cherche mécènes pour continuer sa mission

La Pension Bienvenue, située sous-gare depuis près d'un siècle, cherche des bienfaiteurs pour pouvoir être réhabilitée.

Marie Maurisse Texte
Odile Meylan Photos

En cette matinée de printemps, c'est l'heure du ménage à la Pension Bienvenue. Les fenêtres sont grandes ouvertes et l'aspirateur est passé sur les parquets anciens et les tapis surannés. À part ce ronronnement, tout est calme. Le lieu a pourtant des allures d'auberge espagnole, l'agitation en moins. La cuisine vintage est étincelante et, dans le salon, le vieux piano est ouvert.

Cet établissement discret s'est ouvert en 1928 rue du Simplon, juste sous la gare de Lausanne. Sa particularité, clairement mentionnée sur son site internet, est qu'il est réservé aux femmes. À l'époque, le projet est mené par l'association des Amies de la jeune fille, renommée Compagna dès 1999, qui a acheté l'immeuble à la famille Mercier. L'association aide les jeunes femmes modestes venues de la campagne à s'installer en ville, afin d'éviter qu'elles ne subissent des violences ou ne soient contraintes de se prostituer.

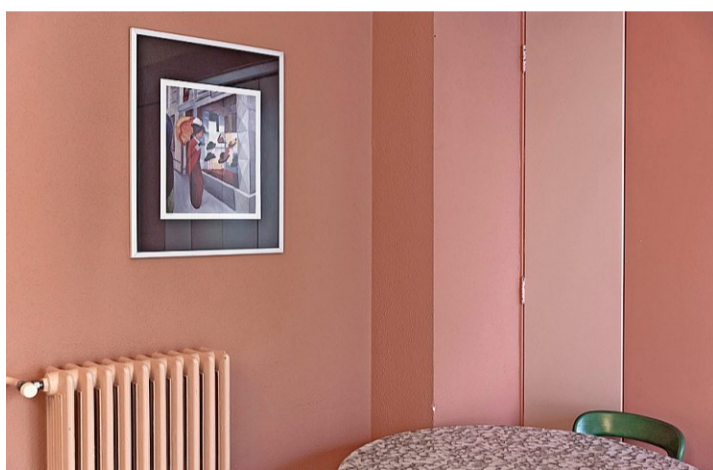
Hôtel hybride

Avec les années, la Suisse se transforme et l'association adapte ses activités. Après la Deuxième Guerre mondiale, elle propose de l'aide aux jeunes filles rencontrées dans les gares et accompagne également celles qui cherchent un travail comme fille au pair. En 2018, l'association se professionnalise en devenant la Fondation compagna conviva. Celle-ci est toujours propriétaire de l'immeuble, mais en a confié la gestion à une société anonyme, Bienvenue SA, elle-même détenue par un groupe allemandique à vocation sociale, qui s'occupe de trois autres établissements du même type à Zurich.

Aujourd'hui, la pension est un hôtel hybride. Sur les 28 chambres, 20 sont louées au mois et quatre à la nuit par le biais de plateformes comme Booking. Les prix sont attractifs (entre 550 et 850 francs par mois, ménage inclus) et attirent beaucoup d'étudiantes, ou des salariées qui font des missions ponctuelles dans la région. Quatre



La pension est un hôtel hybride: 20 chambres sont louées au mois, 4 à la nuit et 4 sont à disposition de la Ville.



Dans la pension, il faut partager les lieux communs, y compris la cuisine.

«Ce qui est important pour nous, c'est de maintenir ce logement en dehors du marché spéculatif, afin de proposer des tarifs abordables à celles qui en ont besoin.»



Maud Stempfhuber, présidente de Bienvenue SA

dernières chambres ont, elles, une vocation directement plus sociale, puisque c'est la Ville de Lausanne qui en dispose, pour y placer des personnes cherchant un logement de manière plus urgente.

Pas de lavabo

Étant donné le marché de l'immobilier à Lausanne, les prix à la Pen-

sion Bienvenue sont en effet très intéressants. Mais même si l'espace ne manque pas de charme, la plupart des chambres n'ont ni toilettes ni salle de bains et il faut donc partager les lieux communs, y compris la cuisine. À l'ancienne, donc. De même, «il n'est pas autorisé de recevoir de la visite la nuit, précise Ilza Moret, gérante depuis vingt-quatre ans. Les petits copains repartent à la nuit tombée et en général, nos pensionnaires jouent le jeu», sourit-elle. Ses clientes ont entre 20 et 60 ans et une partie d'entre elles sont étrangères.

Les enfants non plus ne sont pas acceptés: la pension n'est pas un lieu d'accueil familial. Et il n'y a pas d'ascenseur, ce qui empêche aussi les personnes à mobilité réduite de venir. Est-il encore bien nécessaire, à l'heure moderne, de réserver un hôtel aux femmes? «Oui, car cela fait partie de l'histoire du bâtiment, et ainsi cela reste un havre au cœur de Lausanne», croit Maud Stempfhuber, présidente de Bienvenue SA. «Ce qui est aussi important pour nous, ajoute-t-elle, c'est de maintenir ce logement en dehors du marché spéculatif, afin de proposer des tarifs abordables à celles qui en ont besoin.»



La majorité des chambres sont louées au mois, entre 550 et 850 francs par mois, ménage inclus.



La Pension Bienvenue, à la rue du Simplon, a besoin d'un coup de jeune.

«Le fait que la pension soit réservée aux femmes est précieux. Cela nous permet d'y loger des femmes seules, qui ont des parcours difficiles ou qui sont victimes de violences.»



Olivier Cruchon, chef du Service de l'inclusion et des actions sociales de proximité

Pour la Ville de Lausanne aussi, l'endroit est important. «L'hébergement en hôtel représente le dernier filet pour les personnes qui touchent le revenu d'insertion et qui doivent quitter leur logement dans les cinq jours, précise Olivier Cruchon, chef du Service de l'inclusion et des ac-

tions sociales de proximité. Le fait que la pension soit réservée aux femmes est précieux pour nous. En effet, cela nous permet d'y loger des femmes seules, qui ont des parcours difficiles ou qui sont victimes de violences.»

Lévé de fonds

Mais pour pouvoir continuer à jouer son rôle, la pension a besoin d'un coup de jeune. La société a bénéficié de conseils gratuits de la part d'étudiantes de l'École hôtelière de Lausanne pour repenser l'espace et les aménagements puis a lancé un concours d'architectes, que le bureau cBmM a remporté. L'idée n'est pas de transformer l'endroit en un hôtel design: il faudrait simplement installer un ascenseur, doter les chambres de salles de bains et mettre tout l'immeuble aux normes. Montant des travaux: 4 millions, dont 3 sont fournis par des fonds propres et un emprunt bancaire. Reste donc un million de francs à trouver auprès de donateurs ou mécènes privés.

Ceux-ci peuvent contacter la société sur le site du projet. La nouvelle pension serait rebaptisée «Maison Emilie» en hommage à Emilie Gourd, journaliste, suffragette et féministe romande.

Le Centre Vaud a un nouveau président

Vie des partis

Ludovic Paschoud préside désormais le parti, auquel il a adhéré en 2022. Il succède à Emilio Lado, qui devient secrétaire patronal.

Depuis le printemps 2022, Le Centre Vaud est entré dans le cercle des partis gouvernementaux, sur le plan cantonal. Sa présidente d'alors, Valérie Dittli, est devenue conseillère d'État. Il a fallu lui trouver rapidement un successeur. Ce fut Emilio Lado, entrepreneur connu pour sa présidence du Football Club de Rances, où il habite.



Ludovic Paschoud, Président du Centre Vaud

Celui-ci aura présidé le petit parti (ex-PDC) durant seulement deux ans: il devient secrétaire patronal. Le Groupement suisse de l'industrie des machines vient de l'engager comme secrétaire général pour la Suisse romande.

Un ancien radical

Emilio Lado passe le témoin à Ludovic Paschoud, vigneron-encaveur de Lutry. Né en 1976, issu d'une famille de radicaux, il a été conseiller communal radical au début des années 2000, durant moins d'une législature. En 2016, il revient à la politique locale comme indépendant sur la liste Vert'libéraux et indépendants: candidat malheureux à la Municipalité, mais conseiller communal le mieux élu de sa liste. Rebelote en 2021 pour l'homme qui présida plusieurs années la Fête des vendanges.

Avant les cantonales de 2022, il adhère au Centre Vaud: «J'y retrouve les valeurs des radicaux de ma jeunesse, assure-t-il. Je n'aurais jamais embrassé Le Centre s'il était resté purement le Parti démocrate-chrétien (PDC). Je suis athée.» Pour l'élection au Grand Conseil, il est gratifié du meilleur score de la liste UDF-Le Centre de l'arrondissement Lavaux-Oron: il est pourtant loin de décrocher un siège de député.

Ami de la ministre

Ludovic Paschoud devra mener le parti pour les communales en 2026, puis les cantonales et les fédérales en 2027. Il sera question d'obtenir des sièges au Grand Conseil, et pas seulement un siège au Conseil d'État, comme celui qu'occupe Valérie Dittli. «C'est une amie que j'ai connue quand elle est venue m'aider à vendre mes vins à la Fête des vendanges de Lutry», souligne-t-il. **Jérôme Cachin**

Un air du Sud dans l'assiette à Avenches

Hôtel de Ville Actuels exploitants de l'auberge communale de Mex, Nicola Fabrizio et Michela Gotti reprendront l'ancien Ô33.

Les gastronomes avenchois peuvent se réjouir. Alors qu'Helena Collaud et Jeffrey Fraiche, tenants de la renommée auberge communale Ô33, qui avaient annoncé leur départ l'automne dernier, fermeront leur établissement le samedi 27 juillet, le restaurant rouvrira dès fin août, pour le festival Avenches Tattoo. Actuels exploi-

tants de l'auberge communale Au Mai, à Mex, Nicola Fabrizio et Michela Gotti proposeront une cuisine de type bistronomie méditerranéenne, annonce le guide spécialisé Gault&Millau. Le jeune couple franco-suisse affichait une note de 16/20. Leurs successeurs sont notés à 14/20.

«Notre restaurant actuel est très grand avec 90 places dans trois salles, sans compter la terrasse. Il n'est pas évident de remplir une telle surface et nous recherchons un lieu plus intime», explique Nicola Fabrizio.

Le duo d'origine italienne entend proposer une carte bistrono-

mique avec une cuisine méditerranéenne à base de produits locaux. «Des suggestions gastronomiques sont imaginées, mais nous allons aussi proposer des plats populaires en menu du jour.» Le restaurant broyard étendra donc son horaire et rouvrira à midi.

«Nous allons prochainement annoncer divers travaux de réaménagement prévus cet été», commente Gaetan Aebly, syndic d'Avenches. Si tous les feux sont au vert, il précise toutefois que le futur bail n'est pas encore signé. Quant aux actuels tenants avenchois, leur prochaine aventure devrait se concrétiser début 2025. **Sébastien Galliker**

Lavey

Sauvetage spectaculaire par la Rega

Des grimpeurs se trouvaient sur la paroi dite de «Pissechèvre», à quelque 150 m du sol, près de Lavey-Morcles, lorsque l'un d'eux a chuté d'environ 5 m et a atterri sur un surplomb, lundi. Alerté autour de midi, l'équipage de la Rega de Lausanne s'est rendu sur place accompagné d'un spécialiste du sauvetage hélicoptère du Club alpin suisse, qui a été treuillé sur le lieu d'intervention avec un médecin d'urgence. Le patient, blessé, a été évacué sur un matelas. **SGA**

GastroSuisse



Le canton de Vaud gagne une voix importante pour la restauration en Suisse. Déjà membre du Conseil de la faitière nationale, Gilles Meystre, président de GastroVaud, a été élu vice-président de GastroSuisse lors de l'Assemblée générale des délégués ce mardi à Neuchâtel. CCO

CFF

Retour à la normale après un déraillement

Un train de marchandises a déraillé tôt mardi entre Écublens-Rue (FR) et Lucens (VD) sur la ligne Palézieux-Payerne. Il a été remis sur les rails durant la matinée par un train dépanneur. Le trafic ferroviaire a été rétabli peu après midi. Les CFF ont également procédé à un contrôle des installations de sécurité, a indiqué Jean-Philippe Schmidt, porte-parole des CFF. À la suite du déraillement, des bus de remplacement avaient été organisés. **ATS**